



HOMÉLIE 172

26 Sept 2017

8 dimanche
ordinaire

Mat 6, 24-34

J'aimerais vous raconter une petite histoire que j'ai lu il y a quelques semaines :
« Ils se réunissaient toujours au même endroit et à la même heure. Chaque semaine ils prenaient ce temps ensemble pour discuter de l'évolution du monde. Étaient présents : le dieu de la télévision, le dieu de l'Internet, le dieu de la téléphonie, le dieu de

l'ordinateur, le dieu de la technologie. Leurs réunions étaient évidemment présidées par le dieu de l'électricité. Deux dieux étaient cependant absents tant ils étaient occupés par ailleurs : il s'agissait du dieu de la course après le temps et du dieu de la course après l'argent. Et voilà que ce jour-là, en pleine réunion, le dieu de l'électricité eut une crise cardiaque. Personne ne parvint à le sauver. Il mourut sur place entraînant dans sa suite tous les autres dieux qui n'avaient d'existence que par lui sans bien évidemment les deux dieux toujours absents qui aujourd'hui encore continuent de courir après leur propre divinité je pense. En un instant, dû à une rupture éternelle d'électricité la terre avait perdu presque

tous ses dieux. Les gens étaient ³
consternés. Ils ne savaient plus à
quel saint se vouer. Cela faisait telle-
ment longtemps qu'ils étaient devenus
les esclaves de ses différents dieux.

Toutefois, après quelques jours, certains
eurent le sentiment de recouvrer une cer-
taine liberté n'étant plus tenus de lier
leurs vies à de telles divinités.

Voilà la petite histoire. Cela peut pa-
raître étonnant et pourtant, contraire-
ment à ce que certains pensent, croire
au Dieu de Jésus Christ ne nous con-
duit pas à entrer dans une dynamique
d'esclavage de perte de son autonomie.
Non, croire au Dieu de Jésus Christ
un seul Dieu révélé à nous en trois
Personnes, est pour chacun de nous
une chance unique de ne lier sa vie

qu'à un seul Dieu et non plus ⁴
à plusieurs. Croire au Dieu de Jésus
Christ fait de nous des êtres libres,
profondément libres, car nous acceptons
que c'est à sa suite, et uniquement à la
sienne, que nous marchons sur le chemin
de notre vie. En d'autres termes, croire au
Dieu de Jésus Christ, c'est accepter de
n'avoir qu'un seul guide nous ouvrant
la voie au bonheur, qu'une seule lumière
éclairant nos existences. Croire au Dieu
de Jésus Christ nous permet ainsi d'écri-
re nos vies au rythme de l'évangile qui
nous propose toujours un chemin nous
conduisant vers la divinisation de notre
propre humanité. Y a-t-il plus grande ex-
périence de liberté que celle-là ? Je ne
le crois pas. C'est cela, chercher d'abord
son royaume et sa justice.

5
Le Père du ciel connaît les nécessités des hommes. C'est lui qui y pourvoit et cela le caractérise. Autrement dit Jésus appelle ses disciples à investir leur énergie dans un autre desir. Il nomme son objet le "Royaume". C'est un domaine organisé, avec un roi et une "justice" - "le Royaume et sa justice" ce royaume existe déjà. Il n'est pas à bâtir, il est à trouver et il y aura à y entrer. S'il y a une justice c'est qu'il y a des "lois" du Royaume. Et l'Evangile nous en donne la clé. Son langage, avec des mots simples nous permet, à travers des images communes, d'entendre ce qui est inconnu de nous. L'Evangile tout entier parle la langue du Royaume caché auquel les fils sont convoqués. Il n'explique rien : il invite à entendre et à entrer : "Que celui

6
qui a des oreilles pour entendre entende..."
Pour comprendre la "bonne" nouvelle que Jésus apporte, il faut accepter de se mettre, comme Jésus, dans la tendresse du Père des cieux, qui "sait" que vous avez besoin de tout cela. Jésus nous dit, et ce n'est pas un doux rêveur :
"Regardez les oiseaux... observez les lis des champs". La conversion que Jésus propose pourrait se résumer dans cette prière de petit enfant :
"Père qui m'aimes comme une maman berçant son bébé, comme un père protégeant son enfant, mon Dieu, mon Père du ciel je remets tous mes soucis entre tes mains..."